

dans le va-
sur des pié-
ues, des ai-
isques, qui
ppuient leur
rsés. Parfois
cette archi-
si un trem-
a fois la cité
t après, tout
ncore un in-
es nouvelles ;
ers en tables
s druidiques,
s'ouvrent des
à un monde
la triste mo-
terre n'a plus
el peut encore
ants.
es et de tous
nation et aux
On sait quelle
des terres ont
si importe-t-il
de la géogra-
sur un globe
des continents
on verra que
ssent le cercle

polaire dessinent une sorte d'anneau grossier, dont les bords intérieurs sont très-irréguliers. Le cercle polaire entre dans la Suède au-dessous des îles Loffoden, au pied des vastes glaciers de Fondalen, sépare la Laponie de la Finlande, pénètre dans la mer Blanche, et traverse ensuite toute la Russie et l'Asie septentrionale en coupant presque à angle droit les grands fleuves qui descendent vers l'Océan Glacial, la Petchora, l'Obi, le Raz, l'Ienisseï, l'Anabara, l'Olenek, la Lena, l'Iano, l'Indigiska, la Rovina. En dépassant le détroit de Behring, il divise l'Amérique russe, franchit la rivière Mackenzie, le lac Grand-Ours, le pays des Esquimaux, le cap de l'Étoile, l'île Cumberland, le détroit de Davis, le détroit de Baffin, et franchit la partie méridionale du Groënland, qui avance sa pointe dans l'Océan Atlantique, et vient passer près du cap Nord, qui forme l'extrémité la plus avancée de l'Islande.

Les portions du continent européen comprises dans la zone glaciale sont à peu près connues, ainsi que le Spitzberg, la Nouvelle-Zemble et les îles de la Nouvelle-Sibérie. A l'exception de la ligne profondément découpée des *fiords* de la Norvège, qui forme comme une barrière à demi détruite et minée par l'Océan, les côtes de cette zone sont presque partout basses et unies. Le grand continent asiatique semble descendre par degrés sous la mer et lui verse les eaux de ses grands fleuves, qui descendent des pentes régulières en lignes presque parallèles. Si ces immenses artères s'ouvraient libre-

